

DISCOURS DU 1^{ER} MAI 2019

JEAN-MARC TELLIER, MAIRE D'AVION

Mesdames, Messieurs,

Chers Amis, Chers Camarades,

Le 1 mai 1886, à Philadelphie, une manifestation ouvrière exigeant la journée de 8 heures, s'achevait dans le sang.

4 ans plus tard, en 1890, malgré l'interdiction du gouvernement Clemenceau, les travailleurs ce 1^{er} mai sont en grève et manifestent dans toute la France. Ils exigent le même triangle rouge : 8 heures de travail, 8 heures de repos et 8 heures pour la famille et l'éducation.

A Fourmies, dans le Nord, pas très loin d'ici, les soldats chargent et tirent sur la foule.

9 personnes sont assassinées dont 2 enfants, et 31 blessées.

L'émotion est immense et l'Internationale ouvrière décide de faire du 1^{er} mai, une journée d'hommage et de revendications dans tous les pays du monde.

Ce n'est qu'en 1919, il y a 100 ans que les travailleurs obtiennent la journée de 8 heures.

Les choses sont ainsi faites que toujours depuis un siècle, la répression parfois violente a été utilisée par le patronat et ses gouvernements serviles comme lors de la grève des mineurs de 1948 par exemple.

On pourra dorénavant, y ajouter la terrible répression ordonnée par Macron contre les citoyens manifestant chaque samedi leur colère.

Il y a bien longtemps qu'une telle violence n'avait pas été utilisée avec l'utilisation de véritables armes de guerre condamnée y compris par l'ONU.

Comme quoi on peut être fier de ces citoyens qui ont pris le chemin de la lutte, et avoir honte de ceux qui nous gouvernent, indignes de la France et de son histoire, dont le mépris continue de choquer nos concitoyens.

Macron et ses premiers de cordée n'ont d'ailleurs pas eu un mot de compassion ni de regret vis-à-vis des victimes où l'on ne retrouve aucun casseur.

Les policiers les connaissent pourtant très bien et il faut bien le dire les appréhendent rarement. Allez savoir pourquoi ?

A ce jour, depuis le mois de novembre, 22 personnes ont perdu un œil, 5 ont été amputées d'une main, des centaines ont été blessées, des milliers interpellées.

Ce sont à eux que je veux souhaiter un bon Premier mai, pour la justesse de leur engagement, leur détermination et leur courage.

Je remercie les gilets jaunes d'Avion et d'Eleu et Nadine Menuge pour leur présence ce matin.

Face à la violence du pouvoir, la peur est donc là et bien là devant cette hyper présence policière.

Elle ne retire rien à la colère légitime « des gilets jaunes » et de la majorité de nos concitoyens.

Ils ont réussi à imposer sur le devant de l'actualité 3 questions devenues prioritaires :

L'avenir des services publics et le refus des inégalités qui s'aggravent.

Les rémunérations et le pouvoir d'achat et notamment le coût des carburants et des transports

Enfin une véritable démocratie qui remette le citoyen au centre du fonctionnement de notre société et des grandes décisions à prendre.

Certain d'entre vous, ont sans doute suivi les fastidieux 2 heures et demi de blabla du président de la République.

Certains ont renoncé ou abandonné en cours de route. Je les comprend pour avoir eu moi-même quelques absences devant ma télé.

Nous n'en avons rien à attendre, ça nous le savons.

A Avion, nous ne comprenions pas bien ce qu'il attendait de nous.

Il comptait sur les communes et leurs élus alors que dans le même temps il les avait méprisés et insultés par son absence au Congrès des Maires

Nous avons décidé de lui écrire, et 2000 Avionnaises et Avionnais l'ont invité à venir nous écouter et surtout nous entendre dans le cadre du fameux Grand débat.

La réponse fut longue à venir, les 2000 courriers s'étaient perdus semble-t-il. Ah les services publics sont décidément en piteux état dans notre pays !

Et enfin ils les ont retrouvé, et c'est pour ça que j'ai été invité en personne à déjeuner à l'Élysée avec Monsieur Macron, accompagné des parlementaires des Hauts-de-France.

N'étant pas particulièrement gourmand de ce genre de sauterie, j'ai décidé comme les parlementaires communistes et ceux de la France Insoumise de ne pas y aller.

Nous avons certes des choses à nous dire, mais je voulais que la population de ma ville soit présente, qu'elle puisse s'exprimer, et que tout se fasse dans la transparence.

Et c'est comme ça que nous nous sommes retrouvé avec des élus de mon conseil municipal et le maire d'Eleu à pique-niquer au rond-point d'Eleu avec les « gilets jaunes ».

Depuis monsieur Macron m'a réécrit pour me dire sa déception de ce rendez vous manqué. Il viendra c'est sur à Avion lors d'un prochain séjour dans le Pas-de-Calais

Il reste a notre nouveau curé de faire une commande de cierges pour l'église Saint-Denis, on va en avoir autant besoin que pour reconstruire Notre Dame.

Cette histoire nous éloigne certes un peu de la fête des travailleurs, mais elle montre comment un Président élu peut se trouver coupé des réalités et éloigné des aspirations du peuple.

Pas grand-chose à retenir de la performance du président devant ses ministres et un panel de journalistes choisis.

La politique menée depuis 2 ans doit être poursuivie et amplifiée.

Ouf ! les privilégiés de la fortune, les gangsters de la fraude fiscale peuvent enfin respirer et vont pouvoir dormir sur leur deux oreilles.

Rien sur les augmentations de revenus pour les salariés et pas grand-chose pour les retraités sinon le maintien de l'augmentation de la CSG.

Par un tour de bonneteau l'âge de départ à la retraite sera bien dans les faits repoussé à 64 ans, ou 62 ans avec une décote insupportable.

La mise en place de la retraite par point est confirmée avec pour conséquence une diminution des retraites, un peu comme une loterie puisqu'un salarié du privé sur deux n'est plus sur le marché du travail au moment de faire valoir son départ en retraite.

C'est ce que Macron appelle une liberté de choix.

La prime de 1000 euros serait maintenue. Elle n'a profitée qu'à un tiers des salariés et dans les faits s'est élevée en moyenne à 450 euros.

C'est sans doute ça de pris mais c'est loin du compte.

Pour les réductions d'impôts c'est le flou le plus total et personne n'y comprend grand-chose.

Par contre l'impôt sur la fortune est bien supprimé, l'assistanat des privilégiés et des riches est confirmé. Les gangsters de l'évasion fiscale peuvent être rassurés, on ne viendra pas les chercher, ni eux, ni leur fortune.

Des niches fiscales seront supprimées mais seulement pour les entreprises. Les Avionnais vont pouvoir continuer à investir tous leurs sous dans les paradis fiscaux.

Il n'y aura pas de baisse des impôts indirects comme la TVA sur les produits de première nécessité et on ne parle plus de baisse des carburants et du coût des transports. Il ne faut pas exagérer quand même.

Les services publics continueront à être détruits avec 120 000 fonctionnaires en moins dont une bonne part dans les collectivités.

Il n'y aura plus de fermeture d'écoles, ni d'hôpitaux avec moins de personnels.

Plus de fermeture d'école ne veut pas dire plus de fermeture de classes.

Plus de fermeture d'hôpitaux, ne veut pas dire plus de fermetures de services comme la pneumologie à l'hôpital de Lens et les fermetures insupportable de lits, lorsque la gestion comptable prend le dessus sur la santé des usagers.

Le service des urgences aura-t-il les capacités de rester ouvert cet été. Rien n'est moins sûr.

Mais l'hôpital ne ferme pas.

Pour les écoles comme pour les hôpitaux, il faut avant tout des moyens nouveaux et en finir avec les règles à calculer

Macron veut aussi ouvrir des maisons de services publics.

La maison des services publics existe déjà à Avion depuis notre combat pour empêcher la fermeture de la perception Elle est en grande partie financée par la municipalité.

Le statut des fonctionnaires sera dans le même temps remis en cause. Comme le dit Macron, il faut en finir avec la protection à vie.

Nous dénonçons cela depuis longtemps, et nous nous sentons un peu seul parfois quand certains préfèrent s'en remettre à ce qu'ils appellent avec délectation l'autorité plutôt que d'informer le personnel de la mairie sur les nouveaux mauvais coups qui se préparent.

Mais sur la défense des services publics même s'il faut être seul avec les Avionnais à mener ce combat, nous le continuerons parce qu'il est vital pour les plus modestes d'entre nous et essentiel pour les autres.

Nous pensons que l'on peut construire une qualité de vie à l'échelle d'une commune, même si nous sommes contraint par les politiques libérales menées par les gouvernements.

Nous essayons de le faire chaque jour en faisant de la population des acteurs de leur quartier et de leur ville. Nous refusons d'être de simples gestionnaires.

Cela demande toujours plus de solidarité et de résistance quand le besoin s'en fait sentir.

Enfin le mouvement des gilets jaunes pose en grand la question de la démocratie dans notre pays.

Macron propose de supprimer 30% des parlementaires. C'est moins d'élus de proximité pour faire les lois et surtout renforcera le pouvoir de l'exécutif et l'hyper-présidentialisme du régime, le renforcement du poids de Jupiter.

Le recours au référendum ? bien sûr qu'il est pour... Comme la retraite à 62 ans. Mais dans les faits il est rendu impossible et inapplicable.

Par contre Macron aime les régimes autoritaires, les lois anti-casseurs (en fait anti-manifestation), les figurants qui viennent au Touquet l'acclamer et lui dire qu'il est beau. Drôle d'époque !

Aujourd'hui, en ce 1^{er} mai la nécessité d'une convergence des luttes se fait sentir.

Les organisations syndicales et notamment la CGT mènent le combat depuis longtemps pour le droit au travail, la défense des services publics, les retraites, l'emploi et le pouvoir d'achat.

Dans les semaines à venir il va falloir intensifier cette lutte comme le font les gilets jaunes avec détermination depuis novembre.

Il va nous falloir convaincre un maximum de citoyens en colère de la nécessité de ne pas baisser les bras et d'étendre l'action.

L'emploi et la survie de la planète ne semblent pas être non plus une priorité pour Macron.

C'est vrai que les solutions à ces deux problèmes graves sont dans un changement profond de société et une sortie du système capitaliste.

Vous comprendrez bien que je ne peux conclure mon propos sans évoquer l'élection qui nous occupera le 26 mai prochain, l'élection au parlement européen.

Nombreux sont ceux qui la considèrent comme un scrutin mineur.

Il est vrai qu'il existe un profond rejet par de nombreux peuples de l'Europe libérale.

Il est vrai aussi que l'austérité imposée par les traités européens favorise la poussée des nationalistes et de leurs alliés d'extrême droite.

L'ensemble des dispositions prises au niveau de l'Europe passe par un vote du parlement.

Le premier vote des nouveaux eurodéputés sera sur la règle d'or qui va imposer aux peuples une nouvelle cure d'austérité. Or moins de dépenses publiques c'est encore moins de services publics.

Y aura-t-il des députés européens pour s'y opposer?

Faute de Macron, j'aurais l'honneur de recevoir à Avion ce vendredi 3 mai, Ian Brossat, adjoint au logement à Paris et tête de liste du Parti Communiste aux élections européennes. La réunion publique au stade Jorion est ouverte à tous, communistes ou pas.

L'occasion de venir nombreux pour entendre un autre son de cloche. Ian a réussi en criant très fort à se faire inviter le 4 avril au débat télévisé avec les candidats.

Cela à été l'occasion pour les téléspectateurs de le découvrir, mais depuis les invitations sont rares. Raison de plus de venir entendre ses propositions vendredi.

Je tiens à souhaiter une bonne fête des travailleurs, une bonne fête à tous ceux qui ont choisi aujourd'hui et demain de lutter et de résister. Une bonne fête aux salariés du public comme du privé et aux retraités à Avion comme ailleurs,

aux travailleurs du monde entier qui rêvent d'un monde meilleur ou ils pourront vivre de leur travail et donner une bonne éducation à leurs enfants.

Une bonne fête aux jeunes en lutte pour des conditions d'étude de qualité et pour la défense de la planète

Une bonne fête à tous ceux qui galèrent, les chômeurs, les précaires. Une bonne fête aux migrants et aux sans-papiers dont la souffrance nous touche et nous fait honte.

Oui la fête des travailleurs c'est la fête de tous, sauf celle des premiers de cordée, des privilégiés de la fortune, des gangsters de l'évasion fiscale et de leurs complices banquiers, du gouvernement aux ordres du grand patronat.

Et une spéciale dédicace aux gilets jaunes qui ont commencés et qui continuent à bousculer l'ordre établi.

Rappelons-nous en ce jour de mobilisation que « les seuls combats perdus d'avance sont ceux qu'on ne mène pas ».